

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974

30 MAI 1974.

Projet de loi modifiant la loi du 6 juillet 1970 sur l'enseignement spécial.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EDUCATION NATIONALE (1)
PAR M. MESOTTEN.

Le projet de loi qui vous est soumis a été adopté par la Chambre des Représentants en sa séance publique du 14 novembre 1973 par 119 voix contre 22.

La Commission de l'Education nationale y a consacré une large discussion au cours de la législature précédente; le rapporteur qu'elle avait désigné, M. Dubois, a analysé les débats dans le projet de rapport ci-après.

1. — Discussion générale.

a) *Exposé introductif du Ministre de l'Education nationale (N.).*

Lors de la discussion de la loi sur l'enseignement spécial en commission et en séance publique, il avait été convenu que serait publié en même temps que la loi un arrêté royal rationalisant ce secteur de l'enseignement.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Lindemans, président; Bourgeois, Bouwens, Busieu, De Bondt, Delforge, Gijls, Mille Hanquet, MM. Lacroix, Lausier, Leemans, Vandekerckhove et Mesotten, rapporteur.

R. A 9502

Voir :

Document du Sénat :

249 (S.E. 1974) : No 1.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1974

30 MEI 1974.

Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 6 juli 1970 op het buitengewoon onderwijs.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
NATIONALE OPVOEDING (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. MESOTTEN.

Dit ontwerp van wet werd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers op 14 november 1973 aangenomen met 119 stemmen tegen 22.

Uw Commissie voor Nationale Opvoeding besprak het uitvoerig tijdens de vorige legislatuur; de toenmalige verslaggever, de heer Dubois, had van de bespreking onderstaand ontwerp-verslag opgesteld.

1. — Algemene bespreking.

a) *Inleidende uiteenzetting van de Minister van Nationale Opvoeding (N.).*

Tijdens de besprekingen van de wet op het buitengewoon onderwijs en ook tijdens de openbare debatten over deze wet, werd overeengekomen om tegelijkertijd met de stemming van de wet een koninklijk besluit tot rationalisatie van het buitengewoon onderwijs te laten verschijnen.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Lindemans, voorzitter; Bourgeois, Bouwens, Busieu, De Bondt, Delforge, Gijls, Mej. Hanquet, de heren Lacroix, Lausier, Leemans, Vandekerckhove en Mesotten, verslaggever.

R. A 9502

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

249 (B.Z. 1974) : Nr 1.

Cet arrêté royal a été publié le 21 octobre 1971 (*Moniteur belge* du 8 février 1972).

Un recours en annulation a toutefois été introduit au Conseil d'Etat pour le motif que ledit arrêté n'avait pas la base légale requise. Le projet de loi déposé par les Ministres Toussaint et Calewaert et modifiant la loi du 6 juillet 1970 a précisément pour objet de fournir cette assise légale.

Les principes énoncés dans l'arrêté royal du 21 octobre 1971 ont été admis jusqu'à présent par toutes les parties intéressées. Son contenu a d'ailleurs fait l'objet d'un accord dans le cadre de la Commission permanente du Pacte scolaire.

Ces principes généraux peuvent se résumer comme suit :

a) A partir du 1^{er} septembre 1974, les sections d'enseignement spécial ne pourront plus être annexées à des écoles d'enseignement ordinaire et les handicapés devront être inscrits soit dans des écoles d'enseignement spécial existantes, soit dans de nouvelles écoles d'enseignement spécial à créer par fusion ou transformation des sections supprimées.

b) L'organisation du réseau d'enseignement spécial repose sur un certain nombre d'écoles par type de handicap et par ressort d'inspection principale. C'est pourquoi le calcul de ces chiffres a été basé, d'une part, sur la fréquence d'un handicap donné et, d'autre part, sur la densité de la population des ressorts d'inspection principale.

c) Il a été admis que les écoles existantes répondent à un besoin et peuvent dès lors être maintenues comme infrastructure. Mais il est vrai qu'elles ne pourront accueillir à l'avenir les handicapés de tout genre. Aussi doivent-elles choisir le type de handicap dans lequel elles entendent se spécialiser. La classification de ces établissements selon ce critère est en cours d'élaboration, avec le concours des pouvoirs organisateurs.

d) Il y a deux possibilités d'expansion des réseaux d'enseignement existants :

— d'une part, cela va sans dire, dans les limites des chiffres de rationalisation;

— d'autre part, par dépassement de ces chiffres si, pour un type déterminé de handicap, la population scolaire optimale est atteinte dans toutes les écoles d'un ressort d'inspection principale et que la population scolaire maximale est dépassée dans une de ces écoles.

e) Maintien de petites écoles dans certaines conditions.

Il va de soi que, si le projet de loi est adopté, l'arrêté royal du 21 octobre 1971 sera revu mais que les principes exposés ci-dessus continueront à être intégralement respectés. Les modifications comporteront des dispositions répondant

Dit koninklijk besluit verscheen op 21 oktober 1971 (*Belgisch Staatsblad* van 8 februari 1972).

Bij de Raad van State werd evenwel een verzoek om nietigverklaring ingediend omdat de wettelijke basis tot het nemen van dit besluit niet aanwezig was. Het door de Ministers Toussaint en Calewaert ingediende wetsontwerp tot wijziging van de wet van 6 juli 1970 heeft tot doel deze wettelijke basis te verschaffen.

De principes vervat in het koninklijk besluit van 21 oktober 1971 werden tot op heden door alle betrokken partijen aanvaard. Over de inhoud van het koninklijk besluit bestaat trouwens een akkoord in het kader van de Bestendige Schoolpactcommissie.

Deze algemene principes kunnen in de hiernavermelde punten worden samengevat :

a) De afdelingen buitengewoon onderwijs gehecht aan scholen voor gewoon onderwijs moeten op 1 september 1974 van deze scholen losgemaakt worden en de gehandicapten moeten ondergebracht worden ofwel in bestaande scholen voor buitengewoon onderwijs, ofwel in nieuwe scholen voor buitengewoon onderwijs, die door fusie of door omvorming van de afgeschafte afdelingen ontstaan.

b) De organisatie van het onderwijsnet voor het buitengewoon onderwijs is gesteund op een bepaald aantal scholen per type van handicap en per hoofdtoezichtsgebied. Bij het berekenen van deze cijfers werd daarom rekening gehouden enerzijds met de frequentie van een bepaalde handicap, anderzijds met de bevolkingsdichtheid van de hoofdtoezichtsgebieden.

c) Er werd aangenomen dat de bestaande scholen aan een behoefte voldoen en als infrastructuur kunnen behouden blijven. Weliswaar mogen deze scholen in de toekomst niet alle types van gehandicapten opnemen. Derhalve moeten ze een keuze doen in welk type ze gespecialiseerd zijn. De classificatie van deze instellingen per type wordt heden in samenwerking met de inrichtende machten opgesteld.

d) De mogelijkheid tot expansie van de thans bestaande onderwijsnetten :

— enerzijds vanzelfsprekend binnen de rationalisatiecijfers;

— anderzijds door overschrijding van deze cijfers indien voor een bepaald type de optimale bevolking in alle scholen van een hoofdtoezichtsgebied bereikt is en in één dezer scholen de maximale bevolking overschreden wordt.

e) Behoud van kleine scholen onder bepaalde voorwaarden.

Het is vanzelfsprekend dat bij de eventuele stemming van de wet het bestaande koninklijk besluit van 21 oktober 1971 aan een herziening zal onderworpen worden, maar dat de hierboven vermelde principes integraal zullen geëerbiedigd

aux objectifs des amendements proposés ainsi qu'une subdivision des chiffres selon trois niveaux : gardien, primaire et secondaire (application de l'arrêté royal du 22 juillet 1972).

b) *Questions.*

Un membre pose les deux questions précises suivantes :

1. Dans le texte néerlandais de l'article 1^{er}, on lit : « Het aantal en de geografische inplanting van scholen ... », tandis que le texte français emploie le terme « répartition ». D'autre part, dans l'analyse des articles, on trouve les mots « répartition » et « spreading » en regard l'un de l'autre. A notre sens, on peut en déduire que le législateur n'autorise pas le Roi à déterminer « l'endroit exact » où les écoles et cours en question seront installés. Ne serait-il dès lors donc pas préférable d'utiliser dans le texte néerlandais le mot « spreading » au lieu de « inplanting », ce qui assurerait une parfaite concordance de la terminologie ?

Le Ministre répond comme suit :

La différence des vocables figurant respectivement dans les textes français et néerlandais ne saurait donner lieu à des interprétations divergentes de la portée exacte du projet. En effet, le terme néerlandais « inplanting » ne signifie pas la localisation précise d'une école déterminée mais vise la répartition géographique de toutes les écoles et cours de l'enseignement spécial. C'est ce qui ressort d'ailleurs du début du 6^e alinéa de l'exposé des motifs :

« C'est pourquoi l'avant-projet de loi soumis à votre approbation prévoit que le Roi fixe le nombre et la répartition géographique des écoles et des cours créés ou subventionnés par l'Etat de manière telle que ... »

2. A la dixième ligne de l'article 1^{er}, il est dit que « ces dispositions sont d'application dans tous les réseaux d'enseignement ... ». Si l'on entend par là que ces dispositions sont d'application pour tous les pouvoirs organisateurs, le texte est clair et sans équivoque. Peu-il être ainsi compris ?

Le Ministre donne la réponse suivante :

Il est évident que la disposition énoncée aux 10^e et 11^e lignes de l'article 1^{er} est applicable à tous les pouvoirs organisateurs, le but du projet étant évidemment, en effet, qu'en cas de fermeture de certains établissements, tous les pouvoirs organisateurs soient traités sur un pied d'égalité.

2. — Discussion des articles.

Article 1^{er}.

Un membre dépose un amendement tendant à remplacer le deuxième alinéa de cet article par le texte suivant :

blijven. Tot deze modificaties behoren beschikkingen die tegemoet komen aan de ingediende amendementen, alsmede een splitsing van de cijfers volgens 3 niveaus : kleuter, lager en secundair (toepassing van het koninklijk besluit van 22 juli 1972).

b) *Vragen.*

Een lid stelt de twee volgende nauwkeurige vragen :

1. In de Nederlandse tekst van artikel 1 wordt gezegd : « Het aantal en de geografische inplanting van scholen, enz. », terwijl de Franse tekst daarvoor het woord « répartition » gebruikt; trouwens in de analyse van de artikelen gebruikt men de woorden « répartition » en « spreading » tegenover elkaar. Daaruit mag naar onze opvatting worden besloten dat de wetgever de Koning niet machtigt om te bepalen « waar precies » de bedoelde scholen en leergangen zullen komen. Ware het niet beter in de Nederlandse tekst toch het woord « spreading » te plaatsen in plaats van « inplanting », zo dat er volledige overeenstemming is ?

De Minister antwoordt hierop :

Het verschil in bewoordingen tussen de franstalige en de nederlandstalige tekst kan geen aanleiding zijn tot een verschil in interpretatie over de juiste bedoeling van het wetsontwerp. Met het nederlandstalige woord « inplanting » is inderdaad niet de preciese en lokale vestiging van een bepaalde school bedoeld, maar wel de geografische spreading van alle scholen en leergangen voor buitengewoon onderwijs. Dit moge trouwens blijken uit de aanhef van de 6^e alinea van de memorie van toelichting :

« Om deze reden voorziet het U voorgelegde ontwerp dat de Koning het aantal en de geografische spreading van de scholen en leergangen voor het buitengewoon onderwijs zou bepalen, dat door de Staat mag ingericht of gesubsidieerd worden ... »

2. In artikel 1, tiende regel, wordt gezegd dat « deze beschikkingen van toepassing zijn in alle onderwijsnetten ... ». Indien men daarmee bedoelt dat deze beschikkingen van toepassing zijn voor alle inrichtende machten dan is die tekst klaar en ondubbelzinnig. Kan het zo begrepen worden ?

De Minister antwoordt hierop :

Het is duidelijk dat de beschikkingen vermeld in de 10^e en in de 11^e regel van artikel 1 van het wetsontwerp van toepassing zouden zijn op alle inrichtende machten, met de duidelijke bedoeling inderdaad dat bij het eventueel sluiten van bepaalde instellingen alle inrichtende machten op gelijke voet zouden worden behandeld.

2. — Artikelsgewijze bespreking.

Artikel 1.

Een lid dient een amendement in om het tweede lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Ces dispositions sont d'application pour toutes les écoles et pour tous les cours, quels qu'en soient les pouvoirs organisateurs, sauf :

1° pour les écoles accueillant des enfants et/ou des adolescents que le médecin juge nécessaire de placer dans une clinique pédiatrique ou dans un établissement de soins préventifs ou curatifs;

2° pour les écoles qui, rattachées à des établissements agréés par le Ministre de la Justice, peuvent exclusivement accueillir des enfants ou des adolescents qui doivent être placés en application de la loi relative à la protection de la jeunesse.

» Lesdites dispositions sont fixées par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. »

Il le justifie de la manière suivante :

La répartition géographique des établissements visés au 1° de cet amendement est basée sur des critères tout différents de ceux qui figurent à l'alinéa 1^{er} de l'article 1^{er}.

Pour ce qui est du 2°, il est à noter que les enfants et adolescents à l'égard de qui ou des parents desquels a été prise une décision judiciaire, doivent être placés, mais qu'ils ne tombent évidemment pas pour autant sous l'application de la loi sur l'enseignement spécial. Néanmoins, les instituts ou homes agréés par le Ministère de la Justice doivent accueillir ces enfants ou avoir, au besoin, la possibilité d'organiser un type adéquat d'enseignement spécial.

Le Ministre répond comme suit :

Cet amendement a pour objet de soustraire certains établissements à l'application des mesures de rationalisation projetées, et plus précisément :

a) les établissements qui accueillent exclusivement des enfants relevant de l'enseignement du type 5 prévu à l'arrêté royal du 22 juillet 1972. Il s'agit d'enfants malades et, en général, ces écoles sont annexées à des hôpitaux. Etant donné que leur population est fluctuante et eu égard à la nécessité d'une infrastructure qui puisse être considérée comme suffisante dans ce secteur, il est évident que ces écoles ne doivent pas être soumises aux mesures de rationalisation;

b) les établissements organisés ou agréés par le Ministère de la Justice, où des enfants sont placés en application de la loi relative à la protection de la jeunesse. Etant donné que ces établissements accueillent des enfants ne tombant pas sous l'application de la loi sur l'enseignement spécial, il est clair que ces écoles ne sont pas soumises non plus aux mesures de rationalisation.

Il n'est cependant pas nécessaire d'inclure ces dispositions dans le texte de la loi, étant donné qu'elles figureront dans l'arrêté royal qui sera pris en exécution de celle-ci. Au surplus, comme cet arrêté royal sera délibéré en Conseil des Ministres, le vœu exprimé par l'amendement sera réalisé.

« Deze beschikkingen zijn van toepassing voor alle scholen en leergangen, ongeacht de inrichtende machten, behalve :

1° voor scholen van kinderen en/of adolescenten voor wie de geneesheer een opname noodzakelijk oordeelt in een kinderkliniek of in een preventieve of verzorgende instelling;

2° voor de scholen die, verbonden aan inrichtingen, door de Minister van Justitie erkend, uitsluitend kinderen of adolescenten mogen opnemen die geplaatst moeten worden in toepassing van de wet op de jeugdbescherming.

» Deze beschikkingen zullen worden vastgesteld bji een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. »

Hij verantwoordt het als volgt :

De geografische spreiding van de instellingen bedoeld onder 1° van dit amendement, is volstrekt bepaald door andere criteria dan deze opgenomen in het eerste lid van artikel 1.

Wat het 2° betreft weze opgemerkt dat de kinderen en adolescenten, ten opzichte van wier ouders of ten opzichte van wie een rechterlijke beslissing werd genomen, moeten worden geplaatst, maar dat zij als zodanig vanzelfsprekend niet onder de wet op het buitengewoon onderwijs vallen. Nochtans moeten de instituten of homes die erkend zijn door het Ministerie van Justitie, zulke kinderen opnemen, of de mogelijkheid hebben, voor zover nodig, het passende type buitengewoon onderwijs in te richten.

De Minister antwoordt wat volgt :

Dit amendement strekt ertoe bepaalde instellingen niet in de voorgenomen rationalisatie te betrekken. Daartoe behoren :

a) de instellingen die uitsluitend kinderen opnemen behorende tot het type 5 van het koninklijk besluit van 22 juli 1972. Dit zijn zieke kinderen en in de regel zijn deze scholen gehecht aan ziekenhuizen. Wegens de fluctuatie van deze bevolking enerzijds en omwille van een voldoende geachte voorziening op dat vlak is het duidelijk dat deze scholen niet in de rationalisatie moeten betrokken worden;

b) de instellingen, ingericht of erkend door het Ministerie van Justitie en waar kinderen geplaatst worden in toepassing van de wet op de jeugdbescherming. Aangezien in deze instellingen kinderen geplaatst worden die niet onder toepassing vallen van de wet op het buitengewoon onderwijs, is het duidelijk dat ook deze scholen niet onder de rationalisatie vallen.

Het is evenwel niet noodzakelijk deze beschikkingen in de wettekst te vermelden aangezien zij opgenomen worden in het koninklijk besluit dat ter uitvoering van de wet zal opgesteld worden. Vermits dit koninklijk besluit bovendien in de Ministerraad zal overlegd worden is volledig aan de wens die door het amendement tot uitdrukking kwam voldaan.

Après cette réponse du Ministre, l'amendement est retiré par son auteur.

L'article est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Article 2.

Le même membre propose, par voie d'amendement, de remplacer cet article par la disposition suivante :

« L'article 13, 1, de la loi du 6 juillet 1970 sur l'enseignement spécial, tel qu'il sera rédigé comme il est prévu à l'article 1^{er} de la présente loi, entre en vigueur à la date à fixer par l'arrêté royal visé audit article 13, 1. »

Il justifie cet amendement de la manière suivante :

La discussion en Commission de la Chambre, telle qu'elle est relatée dans le rapport de M. Delforge, n'apporte pas, à notre sens, toute la clarté désirable quant à l'entrée en vigueur de la loi. Le but de l'amendement qui précède est de prévenir toute contestation éventuelle de la validité de mesures prises en exécution de l'arrêté royal du 21 octobre 1971 relatif à la rationalisation de l'enseignement spécial des niveaux gardien et primaire. Ces mesures doivent donc être validées par l'arrêté royal visé dans le projet de loi à l'examen.

Réponse du Ministre.

Cet amendement a pour objet de fixer l'entrée en vigueur de la loi à une date postérieure à celle du 1^{er} septembre 1970, prévue dans le projet.

La date du 1^{er} septembre 1970 a été choisie parce que l'enquête scientifique qui est à la base de l'arrêté de rationalisation en vigueur a été effectuée en 1970. Puisqu'il est admis que les principes dudit arrêté doivent être maintenus, il est évident que la base sur laquelle reposent ces principes doit également être maintenue.

Par ailleurs, cette base de 1970 n'entravera nullement l'expansion du réseau d'enseignement, étant donné que l'arrêté prévoit la possibilité de créations d'écoles.

Il est vrai que l'arrêté royal du 21 octobre 1971 fait l'objet d'un recours en annulation au Conseil d'Etat, mais celui-ci ne s'est pas encore prononcé jusqu'ici. Il s'ensuit que cet arrêté royal est toujours d'application et que toutes les restructurations qui ont eu lieu conformément aux dispositions dudit arrêté sont réglementaires et ne sauraient être contestées.

En conséquence, il s'indique de maintenir l'entrée en vigueur au 1^{er} septembre 1970.

Après cette réponse du Ministre, l'amendement est retiré par son auteur.

Ingevolge dit antwoord van de Minister, trekt het lid zijn amendement in.

Het artikel wordt aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 2.

Hetzelfde lid stelt bij wijze van amendement voor dit artikel te vervangen als volgt :

« Het artikel 13, 1, van de wet van 6 juli 1970 op het buitengewoon onderwijs, dat zal luiden zoals bepaald in artikel 1 van deze wet, zal in werking treden op de datum te bepalen in het in artikel 13, 1, bepaalde koninklijk besluit. »

Hij verantwoordt dit als volgt :

De bespreking in de Kamer, zoals opgenomen in het verslag van de heer Delforge, brengt ons inziens geen volledige klaarheid in de zaak van de inwerkingtreding. Het doel van dit amendement is elke betwisting omtrent de eventuele rechtsgeldigheid van maatregelen genomen in uitvoering van het koninklijk besluit van 21 oktober 1971 houdende rationalisatie van het buitengewoon onderwijs op kleuter- en lager niveau te voorkomen. Deze maatregelen moeten dus rechtsgeldig verklaard worden door het koninklijk besluit bedoeld in het voorliggende ontwerp van wet.

Antwoord van de Minister.

Dit amendement strekt ertoe de inwerkingtreding van de wet later te plaatsen dan 1 september 1970, zoals voorzien is.

De datum van 1 september 1970 werd genomen omdat het wetenschappelijk onderzoek, dat aan de basis ligt van het bestaande rationalisatiebesluit, gedurende het jaar 1970 werd ingesteld. Vermits aangenomen wordt dat de principes van het besluit moeten behouden blijven is het duidelijk dat ook de basis waarop deze principes berusten, dezelfde moet zijn.

Trouwens, de basis 1970 stelt geen enkele rem op de expansie van het onderwijsnet, aangezien in het besluit de mogelijkheid tot oprichtingen van scholen voorziet.

Tegen het koninklijk besluit van 21 oktober 1971 is weliswaar een verzoek tot nietigverklaring ingediend, maar de Raad van State heeft zich tot op heden niet uitgesproken. Dit betekent dat het koninklijk besluit nog steeds van kracht is en dat alle herstructureringen die gebeurd zijn overeenkomstig de beschikkingen van dit koninklijk besluit réglementair zijn en niet in betwisting kunnen worden gebracht.

Het is derhalve aangewezen de inwerkingtreding op 1 september 1970 te behouden.

Na dit antwoord trekt de indiener zijn amendement in.

L'article est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 9 voix et 2 abstentions.

**

La dissolution du Parlement a empêché la Commission de procéder à la lecture du projet de rapport de M. Dubois.

Au cours de sa réunion du 30 mai dernier, votre Commission a repris l'examen du projet de loi.

Le Ministre de l'Education nationale (N) confirme son accord sur le texte dudit projet.

Un commissaire pose trois questions précises :

1. Quel est le coût de cette loi ?
2. Quelles sont précisément les dispositions qui ont été appliquées depuis le 6 juillet 1970 ?
3. Le Gouvernement prendra-t-il au sérieux l'exécution de ladite loi ?

Le Ministre n'est pas en mesure de donner des réponses précises à ces questions précises. Ce qu'il peut dire, c'est que l'application de cette loi reviendra cher. Il s'informerait sur le montant des dépenses auxquelles elle a donné lieu jusqu'à ce jour.

Il se réfère en outre à cet égard à la déclaration gouvernementale pour répondre affirmativement à la dernière question et exprimer l'espoir que la loi sera complètement « opérationnelle » au 1^{er} octobre prochain. Il souligne toutefois les difficultés qui résultent de la diversité (et parfois du caractère contradictoire) des avis des Conseils supérieurs et il insiste sur la nécessité d'une concertation au sein de la Commission du Pacte scolaire (les partis ont été invités à désigner leurs délégués, de sorte que les délibérations pourront reprendre à bref délai).

Le Ministre souhaite cependant respecter en tout état de cause la priorité qui a été décidée.

Un commissaire rappelle que le gouvernement précédent avait accepté que les arrêtés d'exécution relatifs aux subventions de fonctionnement soient publiés en même temps que la loi. Or, alors que cette dernière est publiée depuis longtemps, aucun arrêté d'exécution n'a encore vu le jour. L'intervenant espère que cette lacune sera comblée par le Gouvernement actuel qui a prévu dans son programme une priorité pour l'enseignement spécial.

Le Ministre en donne l'assurance, sans pouvoir pour autant fixer ici et maintenant une date, étant donné que celle-ci dépend notamment du déroulement des délibérations de la Commission du Pacte scolaire.

Un autre membre déclare que la loi de 1970 a suscité de nombreux espoirs qui, par la suite, se sont avérés peu fondés. Il s'agissait d'une loi-cadre en exécution de laquelle peu d'arrêtés ont été pris.

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het geheel van het ontwerp van wet wordt aangenomen met 9 stemmen bij 2 onthoudingen.

**

De ontbinding van het Parlement heeft de lezing van het ontwerp-verslag van de heer Dubois verhinderd.

Tijdens haar vergadering van 30 mei jl. heeft de Commissie opnieuw over het ontwerp van wet beraadslaagd.

De Minister van Nationale Opvoeding (Nederlandse sector) bevestigt dat hij het met de tekst van het ontwerp eens is.

Een lid stelt drie preciese vragen :

1. Wat heeft die wet gekost ?
2. Wat werd precies toegepast sedert 6 juli 1970 ?
3. Zal de Regering de uitvoering van genoemde wet ernstig opnemen ?

De Minister kan op deze preciese vragen geen preciese antwoorden geven. Wel kan hij zeggen dat de toepassing van deze wet duur zal uitvallen. Hoeveel zij tot nu toe gekost heeft zal hij doen navragen.

Bovendien haalt hij in dit verband de regeringsverklaring aan om op de laatste vraag bevestigend te antwoorden en de hoop uit te drukken dat de wet volledig « operationeel » zal worden tegen 1 oktober aanstaande. Hij wijst niettemin op de moeilijkheden die ontstaan uit de verscheidenheid (soms de tegenstrijdigheid) van de adviezen der Hoge Raden, en uit de noodzaak van overleg in de schoolpactcommissie (de partijen werden aangezocht om hun vertegenwoordigers hiervoor aan te wijzen zodat het beraad hopelijk binnen korte tijd zal kunnen hernomen worden).

De Minister wenst echter in elk geval de gegeven voorrang na te komen.

Een lid herinnert er aan dat door de vorige Regering toegezegd werd dat de uitvoeringsbesluiten met betrekking tot de werkingstoelagen op hetzelfde tijdstip zouden gepubliceerd worden als de wet zelf. Welnu, deze laatste is sedert lang gepubliceerd en de uitvoeringsbesluiten nog steeds niet. Hij hoopt dat dit verzuim zal goedgeemaakt worden door de huidige Regering, die toch voorrang voor het buitengewoon onderwijs in haar programma geschreven heeft.

De Minister verzekert dit, zonder dat hij daarom *hic et nunc* reeds een datum kan stellen, aangezien deze o.m. afhankelijk is van de beraadslagingen in de schoolpactcommissie.

Een ander lid betoogt dat de wet van 1970 veel hoop gewekt heeft, die achteraf niet zeer gegrond leek. Het was een kaderwet, ter uitvoering waarvan weinig besluiten genomen werden.

Il demande la priorité pour :

a) un arrêté royal relatif à la formation des enseignants pour l'enseignement spécial; il ne faut pas attendre pour cela que les intéressés se soient mis d'accord entre eux;

b) un arrêté royal relatif aux rémunérations.

Le Ministre reprend ces vœux à son compte. Il insiste pour que le projet soit adopté afin que le but visé soit atteint plus rapidement.

Un membre insiste pour que le Ministre fournisse, lors de la discussion du présent projet en séance publique, une réponse précise aux questions précises qui lui ont été posées au sujet des subventions de fonctionnement.

Le Ministre demande toutefois de tenir compte de l'espace des réunions et de la lenteur des travaux de la Commission pour l'application du Pacte scolaire car c'est en fin de compte de ces travaux que dépend la possibilité de fournir une réponse précise.

Un commissaire demande que la ligne de conduite que le Ministre élaborera en matière de formation des enseignants soit communiquée avant la rentrée scolaire (septembre) de 1975.

Le Ministre donne l'assurance qu'il s'efforcera de faire droit à ce vœu.

Le présent projet de loi a été adopté à l'unanimité par la Commission, qui se rallie au rapport ci-dessus de M. Dubois.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
W. MESOTTEN.

Le Président,
L. LINDEMANS.

Hij vraagt voorrang voor :

a) een koninklijk besluit betreffende de vorming van leerkrachten voor het buitengewoon onderwijs; hiervoor dient men niet te wachten tot dat de betrokkenen het er onderling eens over zijn;

b) een koninklijk besluit betreffende de bezoldigingen.

De Minister maakt deze wensen tot de zijne. Hij dringt aan op aanneming van het wetsontwerp ten einde het beoogde doel vlugger te bereiken.

Een lid dringt aan opdat de Minister, bij de bespreking van het onderhavig wetsontwerp in openbare vergadering, een precies antwoord zou verstrekken op de door hem gestelde preciese vragen met betrekking tot de werkings-toelagen.

De Minister vraagt echter begrip voor de traagheid waarmee de Commissie voor de toepassing van het schoolpact bijeenkomt en werkt en van welke werking een precies antwoord toch afhangt.

Een commissielid verzoekt om bekendmaking van de gedragslijn die de Minister met betrekking tot de vorming van leerkrachten zal uitvaardigen vóór de schoolhervatting (september) in 1975.

De Minister verzekert hierop aan te sturen.

De Commissie neemt eenparig het ontwerp van wet aan en sluit zich aan bij bovenstaand verslag van de heer Dubois.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
W. MESOTTEN.

De Voorzitter,
L. LINDEMANS.